



HAL
open science

Mons/Spiennes : campagne de fouilles 2020 du puits d'extraction de silex ST6 à "Petit-Spiennes"

Hélène Collet, Laureline Cattelain, Stéphane Pirson, Michel Toussaint, Michel
Woodbury

► **To cite this version:**

Hélène Collet, Laureline Cattelain, Stéphane Pirson, Michel Toussaint, Michel Woodbury. Mons/Spiennes : campagne de fouilles 2020 du puits d'extraction de silex ST6 à "Petit-Spiennes". *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 2021, 29, pp.58-60. <hal-04220453>

HAL Id: hal-04220453

<https://hal.science/hal-04220453v1>

Submitted on 5 Jan 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

CHRONIQUE
DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE
29
-
2021

Les artefacts provenant des prospections récentes confirment effectivement une occupation durant le Néolithique. Cependant, si les retouches sur les outils s'avèrent souvent courtes et soignées, aucune pièce récemment récoltée ne paraît d'une facture plus ancienne que le Néolithique moyen, excepté éventuellement les 2 micro-perçoirs susmentionnés. Le même constat s'opère pour les artefacts sur la rive droite du ruisseau d'Amour.

E. Debaille précise aussi que les silex de « Fleurjoux » sont presque dépourvus de patine et bon nombre proviennent de la Hesbaye et d'Obourg (Debaille, 1914-1921, p. 86), tandis qu'à la station de « Neuve Baraque » beaucoup sont de type de Spiennes et la matière première provient pour ainsi dire de ce seul atelier (Debaille, 1914-1921, p. 88). La majorité des silex procédant des dernières collectes montre une patine blanche plus ou moins prononcée et lorsqu'un examen macroscopique le permet, il semblerait que la matière soit issue de la Formation de Spiennes et provienne occasionnellement de la Hesbaye.

Enfin, l'inventeur souligne la découverte d'un important fragment de polissoir en grès dont la seconde face a servi de molette pour une meule à broyer du grain (Debaille, 1914-1921, p. 88). Les fragments de grès originaires des prospections récentes s'inscrivent dans le cadre de cette découverte.

Bibliographie

- DEBAILLE E., 1914-1921. Les Néolithiques sur les rives de la Sambre, *Documents et Rapports de la Société royale paléontologique et archéologique de l'Arrondissement judiciaire de Charleroi*, XXXVI, p. 25-101.

Mons/Spiennes : campagne de fouille 2020 du puits d'extraction de silex ST6 à « Petit-Spiennes »

Hélène COLLET, Laureline CATTELAÏN,
Stéphane PIRSON, Michel TOUSSAÏNT et
Michel WOODBURY

Introduction

Le puits d'extraction de silex ST6 est localisé au lieu-dit « Petit-Spiennes » (parc. cad. : Mons, 19^e Div., Sect. B., n° 393^e ; coord. Lambert : 122504,5440 est/123288,7462 nord) à proximité du Centre d'interprétation le SILEX'S. Cette structure a fait l'objet d'investigations archéologiques annuelles de 1999 à 2004 (Collet & Woodbury, 2000 ; Collet, 2003) puis de

2014 à aujourd'hui (Lavachery *et al.*, 2015 ; Collet *et al.*, 2016 ; 2020 ; Giavon, Woodbury & Collet, 2018). Ces fouilles sont effectuées par le Service public de Wallonie en collaboration avec la Société de Recherche préhistorique en Hainaut. Les recherches bénéficient du concours d'un anthropologue de l'Association wallonne d'Études mégalithiques (Michel Toussaint), d'un géologue (Stéphane Pirson) et d'un ingénieur (Sylvain Bourgeois) de la Direction scientifique et technique de l'Agence wallonne du Patrimoine et de paléoenvironnementalistes de l'Unité d'Archéosciences de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Quentin Goffette, Mona Court-Picon et Alexandre Chevalier). La Ville de Mons, propriétaire du terrain, et le Pôle muséal, gestionnaire du SILEX'S, donnent toutes les facilités pour la réalisation de ces investigations et l'équipe de fouille tient à les en remercier. La campagne de fouille 2020 a démarré plus tardivement en raison de la pandémie de Covid-19. Elle s'est déroulée du 17 juillet au 30 octobre.

Objectifs des recherches

Le but de ces investigations est la fouille complète d'une minière à silex afin de documenter le mode d'exploitation et de sélection de la matière première et d'appréhender les phases d'exploitation et d'abandon. La mise au jour d'ossements humains durant les campagnes 2014 à 2020 constitue une découverte exceptionnelle qu'il convient de documenter de la manière la plus fine possible. Les ossements correspondent à un unique individu adulte masculin qui a été daté de 3712 à 3637 cal BC après calibration à deux sigmas (Toussaint *et al.*, 2017 ; Collet *et al.*, 2020). La campagne de fouille 2019 n'ayant pas permis d'atteindre le radier de la minière, les recherches menées en 2020 ont poursuivi ce même objectif.

L'étude du mobilier lithique inclus dans les remblais d'exploitation a également été entreprise en 2020. Un échantillon de 1,4 tonnes de silex, soit 13 748 items, a été examiné. Il s'agit de définir les stratégies d'exploitation du silex par les mineurs du puits ST6 à partir des rejets d'exploitation et de comparer les résultats du puits ST6 avec ceux obtenus pour le puits ST20 dans le même secteur (Collet & Woodbury, 2007).

La campagne de fouille de 2020

L'intervention 2020 s'est concentrée sur la poursuite de l'exploration du quadrant A, dont les remblais d'exploitation ont été fouillés entre 8,6 et 10,7 m de profondeur. La base de la minière a été atteinte à la fin de la campagne de fouille. Environ 1 m² du radier a pu être dégagé avant la clôture de la saison.



Spiennes : puits d'extraction ST6, vue du quadrant A et des volumineux blocs de craie inclus dans les remblais.

La base de l'exploitation est donc située 10,7 m sous la surface du sol dans ce quadrant. Les remblais miniers, comme cela a été signalé précédemment (Collet *et al.*, 2020), livrent des blocs de craie de dimensions impressionnantes pouvant atteindre 40 à 50 cm de côté. Leur nombre paraît être plus important à la base des remblais. La technique de travail permettant de produire de tels blocs est probablement basée sur l'exploitation du réseau de diaclases qui divise naturellement le substrat. Bien qu'aucune marque d'outil n'ait été repérée jusqu'ici, on peut supposer l'utilisation de coins ou de leviers en bois. Les pics en silex paraissent quant à eux avoir servi préférentiellement pour dégager les rognons de silex. Ce type de travail a notamment produit d'importantes quantités de craie en poudre que l'on retrouve à intervalles réguliers dans les remblais et à proximité des négatifs de rognons.

Régulièrement, un colmatage de la macroporosité des remblais d'exploitation est observé, sous la forme d'un sédiment fin correspondant vraisemblablement à de la poussière de craie qui, sous la cheminée du puits, est mélangée à des particules issues du démantèlement des parois de cette dernière, notamment des limons loessiques et du sable de la nappe de Mesvin.

Les remblais crayeux livrent également quelques couches contenant de nombreux agrégats de limon argileux brun rougeâtre et de limon brun humifère (US 790, US 803 et US 805), évoquant respectivement

le démantèlement des horizons A_1 et B_t du sol de surface. L'US 790 est la plus importante : elle possède une épaisseur de 15 cm. Le mode de formation de ces unités devra être investigué lors de l'analyse génétique de la séquence ; il est possible qu'elles témoignent d'épisodes d'éboulis gravitaires mis en place au cours de l'exploitation. Dans le cas de l'US 790, la combinaison du pendage de la couche, de la nature du dépôt et de sa structure interne laissent penser à une intervention anthropique. L'hypothèse de dépôts provenant du haut de la cheminée d'accès et tombés à la base du puits avant d'être déplacés par les mineurs pour débayer la zone de circulation sous la cheminée d'accès est privilégiée à ce stade.



Vue de l'US 790 dans le quadrant A.



Détail de l'US 790. Les différents reliefs pourraient correspondre à des volumes déplacés manuellement.

Le long des parois de la minière, entre la craie en place et les remblais miniers, s'observent souvent des sédiments fins plus ou moins lités (US 799). Ces derniers témoignent du comblement ultime de la structure par des limons mis en place par ruissellement et issus de la cheminée du puits et de l'encaissant. Ces limons ont colmaté les vides hérités du tassement du comblement. Cette unité se retrouve plus haut dans le comblement des zones exploitées, dans la partie de la séquence recouvrant les remblais miniers, toujours au contact de l'encaissant crayeux (Giavon, Woodbury & Collet, 2018).

Le mobilier mis au jour lors de la campagne de fouille 2020 comprend une quinzaine de pics et de fragments de pics en silex de taille bifaciale. Sept ossements humains souvent de petite taille (incisives, phalanges et fragments de calotte crânienne) ont également été découverts dans l'US 799.

Quelques remarques préliminaires peuvent être formulées à partir de l'échantillon de silex étudié pour le puits ST6. Celui-ci présente un nombre de débris nettement supérieur au nombre d'éclats (69 % de débris pour 22,5 % d'éclats). La proportion de ces débris est par ailleurs plus importante que celle de l'échantillon de la minière ST20 (46 % de débris pour 40 % d'éclats). Les observations réalisées sur les rognons indiquent que le nombre de blocs testés augmente proportionnellement aux dimensions de ces rognons, comme constaté lors de l'étude de ST20. Cependant, alors que dans ST20 les blocs sont majoritairement testés dès qu'ils atteignent 15 cm et plus, ceux de ST6 ne le sont qu'à partir de 20 cm. L'échantillon étudié tend donc à montrer une recherche de rognons de plus grandes dimensions que dans ST20.

Perspectives

La campagne de fouille 2021 sera axée sur la poursuite du dégagement du radier du quadrant A et des relevés

stratigraphiques, photogrammétriques et par scan 3D dans le secteur de la minière qui aura été dégagé.

Ensuite, ce secteur sera étançonné de façon définitive pour permettre la reprise des fouilles dans le quadrant D, où la majorité des ossements humains a été trouvée.

Bibliographie

- COLLET H., 2003. Mons/Spiennes : fouilles dans la parcelle 393^e de « Petit-Spiennes », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 11, p. 39-40.
- COLLET H., COLLIN J.-P., PIRSON S., DURIEUX J. & WOODBURY M., 2020. Mons/Spiennes : campagne de fouille 2019 du puits d'extraction de silex ST6 à « Petit-Spiennes », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 28, p. 66-69.
- COLLET H., LAVACHERY P., PIRSON S., TOUSSAINT M., UNGER L. & WOODBURY M., 2016. Mons/Spiennes : fouille 2015 du puits d'extraction de silex ST 6 à « Petit-Spiennes », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 24, p. 79-81.
- COLLET H. & WOODBURY M., 2000. Mons/Spiennes : fouille de puits d'extraction de silex à Petit-Spiennes, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 8, p. 30-31.
- COLLET H. & WOODBURY M., 2007. Étude et caractérisation des déchets lithiques abandonnés dans les niveaux d'exploitation de la minière ST 20 de Petit-Spiennes (Province de Hainaut), *Notae Praehistoricae*, 27, p. 151-162.
- GIAVON J., WOODBURY M. & COLLET H., 2018. Mons/Spiennes : campagne de fouille 2017 du puits d'extraction de silex ST6 à « Petit-Spiennes », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 26, p. 29-31.
- LAVACHERY P., COLLET H., TOUSSAINT M. & WOODBURY M., 2015. Mons/Spiennes : fouille du puits d'extraction ST 6 à « Petit-Spiennes », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 23, p. 88-90.
- TOUSSAINT M., COLLET H., JADIN I., LAVACHERY P., PIRSON S., WOODBURY M., DURIEUX J., ÉLOY J. & LAMBERMONT S., 2017. Recent discoveries of human skeletons in the flint mine shafts of Spiennes: casualties or burials? In : COLLET H. & HAUZEUR A. (éd.), *Mining and Quarrying. Geological Characterisation, Knapping Processes and Distribution Networks during Pre- and Protohistoric Times. Proceedings of the 7th International Conference of the UISPP Commission on Flint Mining in Pre- and Protohistoric Times. Mons and Spiennes, 28th Sept. – 1st October 2016*, *Anthropologica et Praehistorica*, 128, p. 245-262.

Saint-Ghislain/Sirault : le site préhistorique de « Couture des Anglés ». Étude en cours du mobilier

Daniel DESTERBECQ et Jean DUFRASNES

Le territoire de Sirault s'est révélé tardivement très riche en sites préhistoriques. L'un d'eux, découvert le 25 avril 1999 (Dufrasnes, 2009^b), se caractérise par le nombre important d'artefacts ramassés. Le site d'environ 4 ha